Cocorico : le vaccin français qui ne sert à rien arrive enfin !

écrit par François des Groux | 6 juillet 2021

Nous n’avons pas de pétrole et l’industrie a foutu le camp à l’étranger mais nous avons toujours des idées !

L’entreprise « française » Sanofi est heureuse de vous annoncer l’arrivée probable, en décembre 2021 – soit presque deux ans après le début de la pandémie – de son « nouveau » vaccin à protéine recombinante.

Mais, concrètement, dans un marché dominé par les géants Pfizer, Moderna ou AstraZeneca ayant déjà vendu des milliards de doses aux États-Unis ou en Europe, à quoi va-t-il servir ?

En fait, à rien ou alors, à faire croire que les Français restent dans la compétition. Ou bien peut-être à pousser les gogo(l)s mort de trouille à se faire piquer de multiples fois, espérant contrer de nouveaux mutants toujours plus affreux.

On peut également créer un besoin dans les pays pauvres où le Covid n’est pas un problème, c’est-à-dire lancer l’offre pour créer la demande. Comme en Mongolie par exemple où la pandémie n’existait pas jusqu’en mars 2021, date du lancement de la campagne de vaccination. Et pourquoi pas inonder l’Afrique qui n’en a pas besoin (parce qu’elle se soigne préventivement avec des médicaments reconnus et peu chers, produits sur son sol) avec « notre » vaccin que la France subventionnera, évidemment à perte ? Et puis, si de nouveaux mutants sénégalais ou ivoiriens apparaissaient, on pourrait proposer des rappels annuels…

Ce serait *tout bénef* pour Sanofi et ses patrons milliardaires mais rappelons que « *c’est pour notre bien* » afin éviter la dixième vague et les variants Echo, Foxtrot, Golf ou Tango et que « *la vaccination, c’est la solution* ».

https://resistancerepublicaine.com/2021/07/06/plus-ils-vaccinent-plus-ils-creent-de-variants-le-nouveau-ne-lambda-insensible-aux-vaccins-arrive/

Covid-19 : le vaccin de Sanofi disponible «d'ici décembre», selon son président

Bientôt un nouveau venu dans le désormais vaste paysage des vaccins contre le Covid-19. Ce lundi 5 juillet au matin, le patron de Sanofi France, Olivier Bogillot, a annoncé sur France Inter que le vaccin de la firme française **devrait** être disponible d'ici le mois de décembre. «*On a attaqué nos études de phase 3*», a-t-il confié au micro de Léa Salamé.

Contrairement à ceux de Pfizer-BioNTech, Moderne, AstraZeneca ou encore Janssen, le vaccin de Sanofi n'utilise pas une technologie ARN messager mais à protéine recombinante.

Combinée à un «*adjuvant*», cette protéine «*stimule votre système immunitaire et le soumet à la protéine du virus, ce qui vous fait réagir*», a expliqué Olivier Bogillot. «*C'est ce qu'on utilise pour la vaccination grippale, une technologie éprouvée qu'on utilisait depuis quelques années […], avant l'arrivée de l'ARN messager*», a-t-il ajouté.

Des vaccines pour les pays moins développés ?

Mais à quoi va donc servir ce nouveau candidat, alors que le marché est déjà bien pourvu ?

«*Beaucoup de Français ne sont pas encore vaccinés*», note le président de Sanofi France.

«*Il va falloir atteindre un niveau d'immunité collective, encore plus avec l'arrivée de variants d'un niveau très élevé*», prévient-il, avant d'ajouter : «*Et puis au-delà de la France, il y a aussi le monde entier*».

Concrètement, le vaccin de Sanofi servira également **à vacciner les populations de pays moins développés**, qui ne bénéficient pas actuellement de la même couverture vaccinale que les pays occidentaux.

«*Aujourd'hui, il n'y a que 20% de la population mondiale qui est vaccinée. On pense qu'on peut être utile parce qu'il faut des milliards de doses pour pouvoir vacciner cette population*», a fait valoir Olivier Bogillot.

Par ailleurs, le patron de Sanofi estime que ce vaccin pourra être utile pour la «*vaccination de rappel, après la vaccination par ARN messager*».

«*Si vous êtes amenés à avoir une troisième dose, le vaccin de Sanofi peut être utile, d'autant plus qu'il se conserve facilement*», a-t-il expliqué au micro de France Inter.

https://www.lefigaro.fr/flash-actu/covid-19-le-vaccin-de-sanofi-disponible-d-ici-decembre-20210705

.

Problème : comment fourguer des « *vaccines* » (les journaliste aime les anglicismes, cela fait plus crédible) à des populations rétives à la vaccination ?

Et bien, distiller la peur et la paranoïa en faisant croire que le Covid, cet « *ennemi implacable* » s'avère pire que la peste et que tout le monde peut en mourir. Enfin, museler les opposants et rendre la vaccination obligatoire, parce que « *ce n'est pas une option* ».

Nicolas Bouzou : Le vaccin contre la paranoïa

Le monde se bat face à un virus formidablement contagieux et délétère. Face à cet ennemi implacable, la remise en question des vaccins n'est pas une option.

Durée : 3 min

Le très médiatique, influent et macron-compatible Nicolas Bouzou, économiste libéral, essayiste, chroniqueur de télévision, contributeur à *L'Express* (lié au milliardaire Drahi) *et* fondateur du cabinet de conseil Asterès dont les clients se nomment… Gilead ou Sanofi

Photo : Paul Hudson (ex-PDG de Novartis Pharmaceuticals) , directeur général de Sanofi